

Faly Stachak

Écrire pour la jeunesse

Par l'auteur de



EYROLLES



Vous qui aimez écrire et raconter des histoires pour les petits ou les plus grands, lancez-vous ! Mais non sans méthode. Car il est exigeant, votre jeune lecteur, et ce qui vous faisait frissonner de peur hier le ferait peut-être rire aujourd'hui.

Alors, comment rendre vos histoires captivantes, vivantes, émouvantes ? Que raconter ? Des histoires tirées du réel ou surgies de mondes imaginaires ? Albums d'images, fictions ou documentaires ?

Au fil des pages, Faly Stachak vous fait voyager au cœur des différents genres de la littérature jeunesse : science-fiction, *fantasy*, contes de fées, romans historiques... Et vous apporte des réponses pour mieux bâtir la structure de vos histoires, rendre vos personnages vivants en invoquant les mythes, travailler vos dialogues et les temps du récit...

À l'aide d'exemples tirés de la littérature jeunesse d'hier et d'aujourd'hui et d'un cahier d'exercices, affinez votre style et construisez une œuvre qui parle au cœur de tous, sans limite d'âge, de temps ou de culture.

Faly Stachak intervient auprès d'un très large public dans les pratiques d'écriture. Elle est spécialisée en récit collectif et a notamment conduit plus de soixante récits auprès d'enfants et d'adolescents en milieu scolaire et culturel. Elle est auteur du best-seller *Écrire, un plaisir à la portée de tous*.

Également dans la collection **LES ATELIERS D'ÉCRITURE**



Écrire pour la jeunesse

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris cedex 05
www.editions-eyrolles.com



Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans l'enseignement, provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2010
ISBN : 978-2-212-54129-8

Faly Stachak

Écrire pour la jeunesse

EYROLLES

The logo for EYROLLES features the word "EYROLLES" in a bold, sans-serif font. Below the text is a horizontal line with a small black circle centered underneath it.

*À ma Fanny jolie, qui n'attend qu'une chose :
pouvoir enfin lire toute seule à la fin de l'année !*

Remerciements

Un grand merci chaleureux à tous ceux qui ont nourri ce livre de leurs réponses à mes questions, avec patience et passion :

Aux auteurs, Édouard Manceaux, Pierrette Fleutiaux, Annie Pietri, Marie Page, Pascal Herault.

Aux professionnels du livre, Véronique Girard, rédactrice en chef du magazine *Je bouquine*, aux éditions Bayard, à Viviane Ezratty, conservatrice des bibliothèques de la ville de Paris, à Monique Louveau-Benezra et Laure Lejeune (un clin d'œil en plus !), de la bibliothèque Valeyre à Paris, à Myriam Block, de la médiathèque de Strasbourg-Neudorf.

Aux enfants du centre de loisirs *L'île aux enfants* de Serris.

Merci à Anne de Chalonge, pour son soutien inconditionnel, à Anne Madjarian, première lectrice toujours fidèle de mes tapuscrits.

Merci aussi à toutes les bibliothécaires jeunesse auprès desquelles je suis intervenue en France et Dom Tom toutes ces années et qui m'ont à chaque fois fait découvrir de nouvelles œuvres, partager de nouveaux projets.

Aux auteurs d'essais ou de fictions qui ont éclairé ce travail.

Aux enfants, enfin, petits et grands, sans lesquels ce livre n'aurait pas de raison d'être.

Sommaire

Prologue – Écrire pour la jeunesse.....	1
---	---

Partie 1 – Contexte

1 • La littérature jeunesse en France : bonne santé et créativité !	7
Deuxième secteur de l'édition française.....	7
La place prépondérante des Anglo-Saxons	7
Une production foisonnante	8
Une reconnaissance grandissante.....	8
Stratégie marketing ou sous-littérature ?.....	9
Du livre à l'écran, de l'écran au livre	10
Un univers d'abondance	10
Le respect du lecteur.....	11
2 • Qui lit quoi ?.....	17
Connaître son lecteur, connaître ses lectures	17
Connaître les goûts de son public.....	18
Un classement par l'âge fluctuant	18
3 • De l'univers du merveilleux au documentaire	43
Les histoires qui n'existent pas : l'univers du merveilleux.....	43
Les histoires qui pourraient exister (ou tirées du réel)....	49
Entre réel et merveilleux : les histoires d'animaux	51
Et vous, qu'allez-vous écrire ?	54

4 • Le documentaire : une école de l'écriture et de la pédagogie	55
Concurrence du Web et lacunes éditoriales	55
Exigences rédactionnelles et stylistiques	56
De nouveaux thèmes	56
Une pensée claire et de l'imagination	57
La diversité d'approches du documentaire.....	57

Partie 2 – Procédés

5 • La naissance d'une histoire	65
Tout est pré-texte !.....	65
Six questions fondamentales !	66
Un plan en trois parties.....	67
Graines d'histoires à faire grandir	70
6 • La structure : un héros éternellement en quête	73
Quelques définitions essentielles.....	73
La structure d'un conte, selon Propp : sept personnages en six étapes	75
7 • Le récit : force et permanence des archétypes.....	79
Sept personnages, sept fonctions dramatiques et psychologiques.....	81
Les douze étapes du voyage du héros.....	87
8 • Le personnage : au plus près du lecteur.....	93
Le héros.....	93
Les personnages secondaires : réalité et consistance du récit	95
Le nom des personnages : une marque, une existence ..	96
Les grands mythes : un trésor inépuisable	96
Les techniques d'approche d'un personnage.....	98

SOMMAIRE

9 • Qui raconte l’histoire ? Le point de vue du narrateur ..	105
Une même longueur d’onde !	105
Qui voit quoi ?	106
Les principales postures du narrateur	108
Le point de vue multiple : complexe et riche	110
10 • Les temps du récit : « Il était une fois... »	113
L’imparfait	113
Le passé simple : le temps de l’action dans le passé.....	114
Présent partout !	115
L’alternance des temps.....	117
Présent ou passé ? Le choix du narrateur	118
11 • L’ <i>incipit</i> ou le début de l’histoire : lecteur, je te tiens !	121
12 • Le dialogue : comme dans la vraie vie	127
13 • Le style « jeunesse » : quelques grands principes d’écriture	133
De l’écriture adulte à l’écriture jeunesse : de l’épure, du rythme, du sens.....	134
Les marques d’un style « jeunesse »	138

Partie 3 – Petit cahier d’exercices

1 • Faire remonter l’enfance en soi	154
2 et 3 • Structure et chronologie.....	156
4 • Le personnage... moteur d’une histoire.....	158
5 • Perspective et point de vue	160
6 • L’emploi des temps grammaticaux : du passé au présent.....	161

7 • L'incipit et le début de l'intrigue	162
8 • Le dialogue	163
9 • Le rythme	165
10 • La description	166
11 • L'écriture documentaire	167
12 • L'actualisation de trois récits du XIX ^e : exercice (savoureux !) de réécriture	170
« C'est vieux ! », <i>La poupée modèle</i>	170
Thérèse à Saint-Domingue	174
La Petite Duchesse.....	181
Conclusion – Écrire vrai	187

Annexes

Manifeste de la Charte des auteurs et des illustrateurs pour la jeunesse.....	190
Déclaration internationale des droits de l'enfant	194
Bibliographie des principaux ouvrages consultés	201
Index des auteurs cités	207
Index des œuvres et personnages cités.....	211

PROLOGUE

Écrire pour la jeunesse

*« Écrire. Le plus sérieusement du monde. Ce n'est pas un loisir,
c'est au-delà, c'est une question qui ne se pose pas.
Un jour, on écrit pour la jeunesse, et voilà.
Ce n'est pas un métier, ça ne se choisit pas,
ça s'impose tout seul. »*

Édouard Manceau¹

Il était une fois vous, qui aimez bien écrire. Et qui plus est, raconter des histoires pour les petits ou les plus grands. Elles seraient là, toutes prêtes à vivre, et c'est tant mieux ! La littérature jeunesse ne s'est jamais aussi bien portée. Des auteurs, il en faut, et même s'ils sont nombreux dans ce secteur, et non sans talent, les éditeurs recherchent toujours de nouvelles histoires. Alors lancez-vous ! Mais non sans méthode. Car écrire pour la jeunesse, c'est déjà écrire tout court. Nombre d'auteurs jeunesse vous le confirmeront : c'est souvent bien moins simple qu'il n'y paraît. Question de rythme, de style et d'un univers commun à découvrir. Car il est exigeant votre jeune lecteur aujourd'hui, et le monde et les modes ont bien changé.

Entre Internet, les jeux vidéo, la télé, le ciné et les livres qui rivalisent d'imagination et de créativité, comment écrire juste, comment l'émouvoir ? Ce qui vous faisait frissonner de peur hier, êtes-vous certain qu'il ne le ferait pas plutôt rire aujourd'hui ?

1. Auteur-illustrateur jeunesse, interview de novembre 2009.

Sans parler des modes ! Elles passent d'autant plus vite qu'en réponse à l'engouement du moment, l'offre est littéralement en surabondance. Ainsi en est-il du genre de la *fantasy*, laquelle régnait encore en maître courant 2008. Aujourd'hui, lassé par des sujets répétitifs dont il a compris les principes, le lectorat jeunesse semble se tourner vers le roman historique et la science-fiction, tandis que les vampires en tout genre font fureur...

Il est des livres cependant qui franchissent les temps, les modes et les lieux. Et qui, maintes fois édités, albums pour les petits ou fictions pour les grands, nous font encore vibrer. Ils ont su dépasser les frontières, si floues parfois, entre littérature jeunesse et littérature générale. Ils parlent au cœur de tous, sans limite d'âge, de temps ou de culture. Quels sont leurs secrets ?

Écrire pour la jeunesse, et les auteurs l'affirment à l'unanimité, c'est faire remonter jusqu'à la page l'enfant qui est en soi, celui qui n'est jamais tout à fait parti ; c'est aussi connaître et comprendre les enfants, ce qu'il y a d'immuable en chacun d'eux. C'est savoir entendre leur logique. Être dans ce *je suis* de l'enfance qui découvre au présent le monde et ses lois. C'est la justesse d'un ton, la sincérité, l'émotion partagée, entre celui que vous étiez hier et celui pour lequel vous écrivez aujourd'hui. C'est enfin, laisser libre cours à votre imaginaire...

Vos muses seront ces enfants qui vous entourent, celui que vous avez été, les livres qui vous ont fait grandir, ceux qui vous ont émerveillé. À ce propos, quel livre, enfant, vous a le plus marqué ? Vous toucherait-il encore aujourd'hui ? Et sauriez-vous dire pourquoi ? Votre réponse est l'une des clefs qui ouvre le cœur du lecteur pour longtemps.

Voici un extrait de *Perlette* de Marie Colmont, illustrations de Gerda, cité dans *Un amour d'enfance*¹ où quatre-vingt-deux auteurs jeunesse racontent le livre qui a marqué leur enfance.

1. *Un amour d'enfance*, Bayard Jeunesse, 2007.

PROLOGUE

« ... Je l'avais oublié. Pas totalement mais, en grandissant, mes premiers souvenirs s'effaçant, j'ai cru longtemps l'avoir rêvé.

Un livre qui raconte le voyage d'une goutte d'eau, et puis quoi encore ? Tu déliras ma fille ! Qui aurait eu l'idée d'écrire une histoire pareille !

Ainsi, lorsqu'un jour, par hasard, je suis tombée nez à nez avec ma goutte d'eau, j'ai manqué de défaillir. Non, je n'avais pas rêvé ! Ma Perlette était devant moi, telle qu'en mon souvenir. J'ai tout de suite reconnu la couverture. Les couleurs surtout. Je ne saurais dire quand avait eu lieu notre première rencontre. J'avais quoi ? Deux ans ? Quatre ? Cinq ? Une chose est sûre, je ne savais pas lire.

Aujourd'hui, j'ai relu Perlette en tentant de saisir ce qui avait pu me fasciner à l'époque. Je peux l'avouer : avant de tourner les pages, j'avais peur d'être déçue et de penser : "Quoi ? C'est ce truc gnangnan qui t'avait tant plu ?"

Eh bien non. Même pas une once de déconvenue. Parce qu'il y a tout dans Perlette : l'espoir, la chance, les craintes, l'amitié, les moqueries, la communication, la soif de comprendre. Tout ce qui a bercé mon existence par la suite.

Perlette, c'était moi... »

Alors, vous demandez-vous, comment rendre mes histoires captivantes, vivantes, émouvantes ? Comment écrire de façon accessible sans pour autant brimer mon style ?

Ce livre est écrit pour vous apporter des réponses. Conforter votre désir d'écrire, de dialoguer et de transmettre. Qu'allez-vous raconter ? Des histoires tirées du réel ? Celles venues de mondes imaginaires ? Albums d'images, documentaires, fictions ? Ce sera là un vrai travail. Mais combien heureux vous diront les auteurs !

PARTIE 1

Contexte

1

La littérature jeunesse en France : bonne santé et créativité !

Deuxième secteur de l'édition française

Si l'édition, en littérature générale, est plutôt inerte ces dix dernières années, l'édition jeunesse, en revanche, à l'image de ses lecteurs, grandit et se porte bien. Aujourd'hui en France, un livre acheté sur quatre est un livre jeunesse¹, et l'on compte plus de 57 millions d'exemplaires vendus en 2008 !

Mais qu'appelle-t-on « littérature jeunesse » ? Ce genre, qui date des années cinquante, inclut tout ce qui s'édite et se réédite pour les jeunes, de 1 an à 15 et plus. Il peut se classer en trois grandes catégories (la BD constituant davantage un genre qu'une forme) : les albums d'images, les documentaires et les romans, ces derniers largement destinés aux adolescents.

La place prépondérante des Anglo-Saxons

Cette production d'importance n'est pas le seul fait, cependant, des auteurs français, même si ces derniers ne cessent de s'affirmer : 50 %,

1. Syndicat national de l'édition (SNE), *Livres-Hebdo*, 24 novembre 2008.

en effet, concernent principalement des ouvrages traduits de l'anglais ; les nombreuses déclinaisons de Mickey and co. et les séries du célèbre Harry Potter, présentées sous différents formats, en font largement partie. Si le petit Potter a contribué amplement à la progression du livre jeunesse, il a aussi, et c'est heureux, ouvert la voie à de nouveaux lecteurs. Conquis par l'univers du merveilleux, ils se sont tournés vers d'autres titres et séries, notamment françaises.

À cette production s'ajoutent les albums illustrés et les livres destinés au premier âge, tous rivalisant de créativité.

Une production foisonnante

Ainsi, même si les Anglo-Saxons restent incontestablement les maîtres en matière de littérature jeunesse, la France, très gros pays éditeur dans la variété, les genres et l'esthétisme, se place juste après avec l'Italie, l'Allemagne, le Japon, et l'Espagne. Les pays du nord de l'Europe, précurseurs du genre avec les Anglo-Saxons, ont eux aussi une production non négligeable, mais une moindre diffusion.

En France, sur les 150 maisons d'édition, environ, pour la jeunesse, ce sont les plus anciennes, soit 10 %, qui produisent presque les deux tiers de la production : Gallimard en tête pour les romans, puis Hachette, Pocket, Flammarion, Nathan et Bayard. Plus de deux tiers des documentaires, quant à eux, sont édités par Nathan, Fleurus, Gallimard, Milan et Larousse. Reste une dizaine de petits éditeurs qui publient de 20 à 80 titres par an, suivis d'une pléiade de petites maisons, certaines spécialisées en albums d'images, poésie, documentaires¹...

Une reconnaissance grandissante

Le niveau d'exigence d'écriture a haussé si considérablement la qualité littéraire des textes pour la jeunesse qu'il est parfois difficile de déterminer la frontière entre littérature jeunesse et générale. Entre

1. D'après une interview de Martine Chouvy, bibliothécaire, pour le CRDP de Lyon, *in* Web, « Savoirs CDI », 15 mars 2006.

les deux, quelles différences ? Dans les pays anglo-saxons, cette ligne de démarcation est inexistante. Il n'empêche, le débat reste sensible ; en atteste le titre du premier colloque en 2005 à Cerisy pour ce genre nouveau : « Littérature de jeunesse, incertaines frontières ».

Car la littérature jeunesse propose de réels chefs-d'œuvre, tant au niveau des albums, des documentaires que des romans. Et, comme la littérature générale, elle s'avère tout autant hiérarchisée, les critiques et le grand public la soutiennent, et sa créativité et sa diversité parlent à tous, quel que soit l'âge ou le milieu. Ainsi, certains romans classés en littérature générale sont réédités et calibrés en littérature jeunesse, et certains genres, comme la *fantasy* ou les BD, sont placés souvent en librairie dans un *no man's land*, à l'invite de l'une ou l'autre génération, toutes frontières abolies.

Stratégie marketing ou sous-littérature ?

Alors, quelles limites ? « Affaire d'habillage et de marketing ! Rien à voir avec la qualité littéraire ! », s'écrient les spécialistes. Loin d'être un sous-genre, la littérature jeunesse s'inscrirait donc, avant tout, comme un réseau éditorial distinct. Ceci dit, qu'il soit d'hier ou d'aujourd'hui, un livre classé jeunesse qui sait nous faire rêver, nous charmer par sa fraîcheur et son inventivité, est un grand livre tout court. Enfin, et c'est dire comme elle est bien vivante et de qualité, la littérature jeunesse s'inscrit dans les programmes des collèges depuis 1995 et, depuis 2002, dispose d'une place prépondérante dans ceux de l'école élémentaire.

Alors ? À quand une émission de littérature jeunesse à la télévision ou, mieux encore, à quand la présentation d'ouvrages jeunesse dans une grande émission littéraire ? Si les magazines spécialisés, les journaux grand public, voire la radio nationale lui consacrent quelques colonnes ou de petites minutes, son absence est tout de même révélatrice de certains préjugés, à l'instar de l'univers du théâtre d'objets ou de la marionnette, pourtant receleurs de trésors. Une affaire de temps, à suivre...

Du livre à l'écran, de l'écran au livre

Une production importante, de la créativité, une reconnaissance accrue... voilà qui devrait vous encourager sur la page. Mais qu'en est-il de vos futurs lecteurs ? On entend souvent dire qu'ils ne lisent plus ou peu. Le marché de l'édition prouve évidemment le contraire. Les jeunes lisent, bien sûr, parfois même autrement, l'ordinateur ouvert sur MSN, le portable dans une main, la commande de la télé dans l'autre... Civilisation de l'écran oblige. Et tant mieux, car c'est par l'écran, au cinéma, à la télé ou sur l'ordinateur, qu'ils sont souvent entrés en littérature : *Oliver Twist*, *À la croisée des mondes*, *Titeuf*, *Charlie et la chocolaterie*, *Narnia*, *Le Seigneur des anneaux*... sans parler du petit Potter... Une fois ces histoires découvertes en images, les lecteurs n'ont qu'une envie : en poursuivre la magie sur la page.

Si les jeunes lisent encore, si les thèmes qui les accrochent sont finalement les mêmes que ceux de leurs parents enfants – aventure, merveilleux, fantastique, policiers, romans tirés du réel –, c'est l'offre qui a changé, comme le reconnaît l'ensemble des professionnels de l'édition. Ces dix dernières années, BD, mangas, magazines spécialisés, documentaires attrayants, petits précis philosophiques ou romans jeunesse... sont proposés partout, de la librairie du coin au supermarché. Parmi ce choix grandiose, même si l'on peut regretter parfois certaines séries préfabriquées, la part d'inventivité des auteurs et l'audace parfois des éditeurs se manifestent bien davantage qu'en littérature générale. Rien que de très logique ! Face à un public choyé, exigeant, critique, ouvert naturellement à des genres et des styles inédits, il faut sans cesse le rassasier. Mais pas n'importe comment ! À l'image du monde contemporain, le rythme est primordial.

Un univers d'abondance

Aujourd'hui, pour accrocher le jeune lecteur, il faut que ça déménage ! Afin d'éveiller la sensibilité et la créativité des plus jeunes, les albums se présentent comme de véritables *objets* artistiques. Illustrés et écrits, même, parfois par des artistes renommés, ils